

118

Ms. Gaumont (101 à 109)

269 x

III

871 101

La gloire de Shakespeare est arrivée en Angleterre du dehors. Il y a eu près que un jour et une heure où l'on aurait pu assister à Douvres au débarquement de cette renommée. Il a fallu trois cents ans pour que l'Angleterre commençât à entendre ces deux mots que le monde entier lui envoie à l'étranger: William Shakespeare. Le monument qu'elle doit à Shakespeare, Shakespeare ne l'a point. La France, dit-on, n'est pas, dans des cas pareils beaucoup plus rapide. Une autre gloire, bien différente de Shakespeare, mais non moins grande, Jeanne d'Arc, attend, elle aussi, et depuis plus longtemps encore, un monument national, un monument digne d'elle.

Cette terre qui a eu la Gaulle et où ont régné les Velléda, à pour ses honores deux Marie et Jeanne. L'une, sainte, est la Vierge; l'autre, héroïque, est la Pucelle. Louis XIII a donné la France à la France. L'autre a donné la France à la France. Le monument de la seconde ne doit pas être moins haut que le monument de la première. Il faut à Jeanne d'Arc un trophée grand comme Notre-Dame. quand l'aura-t-elle ?



L'Angleterre a fait jallier à Shakespeare, mais la France a fait banqueroute à Jeanne d'Arc. Les cinq attitudes veulent être le virement de non cens. Sans doute les attitudes dirigées, qui mettent le nœud sur les yeux des masses, sont les premières coupables, mais, en somme, la conscience existe pour un peuple comme pour un individu. L'ignorance n'est qu'une excuse constante atténuante, et quand les dévils de justice descendent des siècles, ils entrent la faute des gouvernements, mais certainement la faute des nations. Sachons, dans l'occasion, dire leur fait aux peuples. France et Angleterre. Vous avez tort. Flatter les peuples avant pire que flatter les rois. L'un est bas, l'autre se tient lâche.

Il faut plus loin, et puisque cette pensée s'est présentée à nous, qu'il est abîme - la vérité l'écrit, suscitons nous l'écrit au moment de notre sujet. Non, les peuples n'ont pas le droit de rejeter inégalement la faute sur les gouvernements. L'acceptation de l'oppression par l'opprimé fruit par suite complicité. La seconde culpabilité est un consentement. toutes les fois que les dévils d'une chose mauvaise que par sur un peuple et que le peuple empêcheant d'empêcher, d'empêcher